

Le tube de la rentrée à Paris, c'est « Vélib' », du groupe **Total'Kontrol' featuring DJ Flik'Aïe**. Comme si retourner au taf après les vacances, reprendre les galères administratives, chercher un coin où se loger devenait tout de suite plus supportable à bicyclette... Tout le monde en parle comme d'une révolution: « Velib' », ah oui, ou plutôt la dernière illusion de liberté. On connaît des endroits où rouler à vélo n'est pas le dernier truc à la mode, le dernier cri de la modernité écolo: il y a toujours des vieux vélos qui traînent, pas appropriés, pas cadencés, que l'on peut utiliser le temps de sa petite ballade. Aujourd'hui, pour avoir cette « liberté », il faut une puce RFID sans contact, une carte bancaire, une réserve de 150 euros sur son compte, donner son identité, aller de borne en borne, etc.

Les vélos sont tous identiques, seul un numéro les distingue, un peu comme nous, bientôt? Toute une artillerie de gadgets électroniques emballe le velib' qui continuent de nous ficher chaque jour un peu plus, collectant des informations sur notre identité, enfin, celle qui intéresse l'État et les grandes entreprises. Rajoutez « lib' » et vous aurez la liberté: « Vos papiers, lib' ! »

RFID, ADN, BIOMETRIE, ETC.

- Que seront les contrôles d'identité & aux frontières avec ces technologies?
 - À quoi et à qui servent-elles?
 - Quels sont les projets en cours? Où et comment partager nos informations?
 - Quelles formes de résistance existent et lesquelles pouvons-nous imaginer?
- etc. etc.

Discutons de ces questions & trouvons-en d'autres, en espérant y apporter des réponses concrètes ensemble, le jeudi 11 octobre, à 19h30, au Café de Paris, 158, rue d'Oberkampf, XI^e, Métro Ménilmontant.



RÉUNION PUBLIQUE SUR LES NOUVELLES TECHNOLOGIES DE POLICE

« Je conviendrais sans peine que la paix publique est un grand bien; mais je ne veux pas oublier cependant que c'est à travers le bon ordre que tous les peuples sont arrivés à la tyrannie. Il ne s'ensuit pas assurément que les peuples doivent mépriser la paix publique; mais il ne faut pas qu'elle leur suffise. Une nation qui ne demande à son gouvernement que le maintien de l'ordre est déjà esclave au fond du cœur. »

JEUDI 11 OCTOBRE

HEURE: 19.30

CAFÉ DE PARIS

158, RUE OBERKAMPF

M^o MÉNILMONTANT

Alexis de Tocqueville
De la démocratie
en Amérique
1830

ADN ?

Le FNAEG (Fichier National Automatisé des Empreintes Génétiques), créé en 2001 dans le but (annoncé) de prévenir les récidives en matière de violences sexuelles, a été étendu furtivement, au rythme des lois sécuritaires Sarkozy et Perben à la quasi-totalité des crimes et délits d'atteintes aux personnes et aux biens (sauf les délits financiers!) et a permis la conservation des empreintes génétiques des condamnés et des suspects! La police peut à présent prélever l'ADN de tout individu jugé utile à une enquête, c'est-à-dire un témoin, et enregistrer au FNAEG celui de toute personne mise en cause lors d'un crime ou d'un délit (avant ou après jugement). Dernièrement, une loi qui prévoyait le fichage ADN pour le regroupement familial a été cassée au sénat.

De nombreuses personnes sont actuellement en procès, seulement pour avoir refusé le prélèvement.

BIOMÉTRIE ?

La biométrie est l'identification des personnes en fonction de caractéristiques biologiques telles que les empreintes digitales, le contour de la main, la forme du visage, l'iris, la rétine, les veines, l'odeur, l'ADN...

Elle est utilisée en France dans les prisons, les cantines scolaires, les aéroports, etc.

Des personnes ont brisé un tel dispositif dans la cantine du lycée de Gif-sur-Yvette en 2005. Un procès les a condamnées à 3 mois de sursis et 10000 euros à payer.

Le projet, anciennement nommé INES, du gouvernement français prévoit une carte d'identité avec une puce RFID contenant l'identité du porteur, et des données biométriques. Il est prévu que la consultation des données d'identité par les agents de contrôle se fasse sans contact, mais en nécessitant un code secret.

RFID ?

La radio-identification, venant de l'anglais radio frequency identification (usuellement abrégé RFID), est une méthode pour stocker et récupérer des données à distance en utilisant des marqueurs appelés «radio-étiquettes». Les radio-étiquettes sont de petits objets, tels que des étiquettes autoadhésives, qui peuvent être collées ou incorporées dans des produits. Les radio-étiquettes comprennent une antenne associée à une puce électronique qui leur permettent de recevoir et de répondre aux requêtes radio émises depuis l'émetteur-récepteur.

Il y a des puces RFID dans les Pass Navigo, les Velib' et les bracelets électroniques que portent les bébés de la maternité de Montfermeuil et le bétail, entre autres.

Les radio-étiquettes et les puces sous la peau, conçues dans un premier temps pour la traçabilité des animaux, peuvent sans aucune contrainte technique être utilisées sur des humains. Elles sont destinées à des humains comme une solution pour identifier les fraudes, assurer l'accès protégé à des sites confidentiels, le stockage des données médicales.

POLICE TECHNOLOGIQUE ?

On grandit avec des rêves, des envies d'échapper aux galères, de rester unis avec les potes, et pas une vie toute tracée, comme programmée par ordinateur. Finalement, pas forcément évident; beaucoup se retrouvent coincés dans un boulot alimentaire, loin de leur appart, et « Crache la thune! » pour la convivialité du samedi soir. En prime, des passeports biométriques aux frontières, des Pass Navigo et des vélos qui tracent nos déplacements, des caméras dans le bar du coin, des bracelets électroniques pour les prisonniers et les nourrissons à la maternité, des tests ADN que l'on peut subir à la moindre suspicion policière... Et la carte d'identité obligatoire avec identification biométrique et RFID, ce sera le cadeau du nouvel an.

Que voulons-nous vivre? Loin des logiques de parti ou d'idéologie, il y a des valeurs simples de convivialité, de confiance, de partage que nous ne pouvons pas oublier... Et pourtant on laisse faire: peu à peu des gadgets qui semblent anodins servent les institutions avides de pouvoir et de séparation, et entravent nos désirs, qu'ils soient personnels ou collectifs.

On peut avoir le sentiment de subir cela de manière isolée, de se sentir dépossédé de moyens d'action. Des machines biométriques dans une cantine, et ailleurs, ont été cassées, des caméras de vidéo-surveillance sont attaquées, des gens s'unissent pour empêcher les expulsions, certains refusent le prélèvement ADN en garde à vue. D'autres se débrouillent sans portable, ni Pass Navigo. En nous organisant, en discutant, nos actions collectives peuvent s'opposer à certaines avancées technologiques qui font reculer nos rêves.

QUI PROPOSE CETTE RÉUNION ?

Nous sommes des personnes issues de divers endroits & milieux, qui nous réunissons parfois pour discuter des perspectives d'autonomie que permet encore le monde dans lequel nous vivons. Nous échangeons régulièrement nos informations et nos points de vue sur les nouvelles technologies, et notamment sur ce qu'elles recèlent de dangereux pour nos libertés les plus élémentaires. Nous souhaitons simplement rencontrer d'autres gens curieux de ces problèmes, et commencer à réfléchir ensemble à des formes de lutte pertinentes.